

L'Échange, Revue Linnéenne

Contribution à l'étude des Longicornes

Ergates akbesianus n. sp. ♂. Noir de poix, mais brunâtre sur les élytres et la majeure partie des antennes. Tête petite. Antennes assez robustes, dépassant peu le milieu des élytres. Prothorax très transversal, presque droit sur les côtés antérieurement puis très obliquement rétréci en arrière, avec quelques petites dents sur les côtés antérieurs et une épine postérieure longue, presque droite et un peu relevée en dessus. Elytres relativement longs, à peine plus larges que le prothorax, nettement atténués à l'extrémité avec une épine suturale bien nette; une faible dépression antérieure près des épaules qui sont arrondies. Pattes longues et robustes, à tarsi larges.

Long., 60 mill. environ. Haute Syrie : Akbès (coll. Pic). Espèce remarquable par sa grande taille et sa sculpture. Il est possible que la ♀ que j'ai décrite sous le nom ? *Gailardoti* Chev. (Ann. Fr. 1897, p. 390) se rapporte à cette espèce.

M. L. Ganglbauer a établi (Hor. Rossicæ XX), sous le nom de *Sieversia*, un nouveau genre pour *bicolor* n. sp., de Korée, *Pidonia rufa* Kr. (Deuts. Ent. Z. 79, 101), de Sibérie, me paraît devoir rentrer dans ce genre. Il est possible que, parmi les espèces décrites de Sibérie par cet entomologiste, d'autres rentrent dans ce même genre, ces espèces malheureusement me sont inconnues en nature.

Je possède, venant de la région de l'Amour (ex coll. Théry), un curieux insecte qui, par sa coloration, rappelle *Anoplodera sexgutata* F. var., et par son fascies le genre *Pidonia* Muls., mais le prothorax et la tête ont une structure particulière. Cet insecte doit vraisemblablement constituer un genre nouveau intermédiaire entre *Pidonia* et *Leptura* s. g. *Anoplodera*, mais par suite du peu de matériaux étudiés, je classerai provisoirement cet insecte dans un simple sous-genre de *Pidonia*, sous le nom de *Pseudopidonia*.

Les *Pseudopidonia* se distingueront des *Pidonia* par le prothorax sans gibbosité latérale apparente, la tête parallèle sur les côtés derrière les yeux, ou autrement dit, par les tempes non convergentes; ils se distingueront des *Sieversia* par la structure prothoracique non gibbeuse, le clypeus simple, etc.; du sous-genre *Anoplodera* Muls., par la tête particulière, moins transversale, les antennes plus grêles, etc.

Pseudopidonia amurensis n. sp. Allongé, presque mat, noir, avec les élytres ornés sur le disque de macules roussâtres (analogues à celles de *A. v. exclamationis* F. avec, en plus une macule antéapicale transversale rapprochée de la suture). Tête relativement longue, sillonnée sur le front, densément ponctuée; clypeus simple; yeux non échancrés; palpes rousses, antennes insérées très près des yeux, grêles, de la longueur du corps, foncées, à 3^{me} article très long, plus long que 4^{me} et égalant presque le 5^{me}. Prothorax plus long que large, densément ponctué, convexe et pubescent de jaunâtre sur le disque, un peu étranglé en avant, presque droit sur les côtés près de sa base (celle-ci impressionnée transversalement), un peu élargi sur les côtés vers le milieu, mais sans gibbosité distincte. Elytres nettement plus larges que le prothorax, allongés, diminués en arrière, subtronqués obliquement à l'extrémité, un peu élargis vers les épaules, à ponctuation,

forte et peu espacée avec une pubescence jaunâtre courte, mi-soulevée. Dessous du corps noir. Hanches antérieures et intermédiaires assez rapprochées (structure du dessous non sensiblement différente de *Pidonia lurida* F.). Pattes grêles, foncées, variablement roussâtres à la base des cuisses ou sur les trochanters. — Long. 10 mill. Sibérie : Fleuve Amour (coll. Pic).

La synonymie suivante : *Oxymirus* Muls. = *Argaleus* Lec., a été publiée (Rev. Ent. 1895, 116) sans raisons données à l'appui, elle est donc pour ce motif d'insuffisance douteuse et inacceptable, d'autant plus que Mulsant, en établissant son nouveau genre, le distingue de *Argaleus* Lec. et que plus tard, Lacordaire (Genera VIII, p. 443) a accepté le genre de Mulsant en l'éloignant de *Argaleus* Lec.

Brachyta variabilis Gebl. (v.) *semifulvus* (var. l. de Gebl.). Corps noir avec les élytres roussâtres, immaculés. — Sibérie (coll. Pic).

Brachyta variabilis ? v. *Rosti*. Robuste, assez brillant, à ponctuation dense et peu forte sur l'avant-corps, plus espacée sur les élytres avec un petit espace brillant sur le milieu du prothorax. Antennes et pattes courtes et robustes, plus ou moins foncées. Elytres, un peu convexes, en majeure partie d'un jaune pâle sur le disque (3 macules noires sur chaque élytre disposées longitudinalement, la médiane étant externe) : tout le pourtour noir avec une macule apicale et une dilatation humérale allongée de même coloration.

Long 14 mill. Elburs (Caucase) : Rost, in coll. Pic.

Brachyta punctata (v.) *altaiensis*. Coloration claire très étendue avec les 2 macules postérieures foncées de chaque élytre oblitérées. — Altai : Dr Staudinger, in coll. Pic.

Après une nouvelle étude je crois devoir établir sous le nom de *Pseudodinoptera*, un sous-genre nouveau (1) pour mon *Acmaeops daghestanica* (Le Nat. 97, p. 262). Par la forme de son prothorax dépourvu de sillon net, la forme allongée et subparallèle du corps, cette division nouvelle se rapproche de *Acmaeops* s. g. *Dinoptera* Muls. dont elle se distinguera facilement par le mode d'insertion des antennes : celles-ci sont insérées assez loin des yeux et sont relativement plus rapprochées l'une de l'autre, ces organes, de plus, moins grêles que chez *Dinoptera* Muls.

Anoplodera rufipes v. *astrabadensis*. Forme robuste, pattes en majeure partie foncées avec les cuisses rousses à l'extrémité.

Asie Centrale : Astrabad (coll. Pic).

Neodorcadion Flachneri Pic v. *Eduardi*. Elytres ornés chacun de deux bandes pubescentes (bande dorsale médiane oblitérée), ordinairement réunies deux à deux à l'extrémité. — Turquie. Des chasses de M. Eduard Merkl qui me l'a procurée.

Dorcadion Rosti. Moyen, noir à peine brillant avec le pourtour des élytres étroitement roussâtre. Antennes foncées avec le premier article vaguement rembruni. Tête, sillonnée entre les antennes, et prothorax irrégulièrement et fortement ponctués, ridés, ce dernier à dent latérale bien marquée. Ecusson en demi-cercle, pubescent de cendré. Elytres assez courts, sinués sur les côtes avec les épaules marquées mais arrondies, ornées de faibles côtes, en partie lisses en partie revêtues d'une pubescence fauve avec

(1) J'admets difficilement un genre pour une seule espèce, et c'est pourquoi il me paraît plus juste actuellement de comprendre *Pseudodinoptera* comme sous genre plutôt que comme genre.